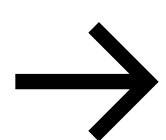


# Forever Young

## Approche climatique d'un milieu reconsidéré



# ENSASE 2022

Profitant du prétexte à sa participation 2021 au Solar Decathlon européen, l'ENSASE organise un cycle de conférences, discussions et débats mêlant recyclage urbain, questions énergétiques, environnement digital et sciences du vivant. Depuis ses débuts en 2002 alors orientés vers la question du « solaire », la recherche inter-universitaire s'est progressivement tournée vers d'autres formes d'enjeux. La manifestation est aujourd'hui appréhendée dans toute son épaisseur conceptuelle : il s'agit d'une question globale qui peut inclure de multiples facettes énergétiques — grise, verte, active, passive, éco, bio, naturelle, artificielle, sourcée, recyclée, recyclable, circulaire ou carbon-neutre. Un répertoire réflexif, linguistique et opérationnel élargi en quelque sorte. La réflexion proposée par le cycle FOREVER YOUNG agrège Data Centers (la composante physique d'un mode de vie ultra-connecté qui constitue notre

environnement contemporain), espaces vacants en centres urbains, production d'énergie (les centres de stockage de données produisent beaucoup de chaleur) et écosystèmes artificiels (lorsque l'on parle de climats intérieurs). Un intérêt élargi pour l'humain associé à l'univers du vivant non-humain. Six soirées rassembleront architectes, ingénieurs, philosophes et scientifiques pour aborder des questions actuelles, intriquées en un ensemble complexe : la problématique des ressources, la notion de récits, les communautés humaines, la dimension climatique, le vivant élargi aux non-humains et notre rapport aux technologies. Ces discussions construisent la perspective théorique d'un projet développé en parallèle à l'école par un groupe de Master, qui sera présenté à Wuppertal lors du Solar Decathlon 2021.

01

02

03

04

05

06

# CONFÉRENCES

# NOUVEAUX HORIZONS RESSOURCES TOGETHERNESS LE VIVANT LE CLIMAT HOMOTECH- NOLOGICUS

Conférences modérées par : Marie Clément, Maria-Anita Palumbo, Manuel Bello-Marcano, Xavier Wrona, Marc Hymans, Pierre-Albert Perrillat





Depuis son apparition sur terre, l'humain n'a cessé de tirer profit de son environnement pour tenter d'orienter le cours de sa propre existence. Dominer les forces de la nature ou les utiliser pour son développement constitue le fil d'un grand récit anthropocentré. Face à l'appauvrissement évident des ressources disponibles, il nous faut réinventer une autre mode de dépendance énergétique. C'est le sujet principal de la seconde soirée de conférences du cycle FOREVER YOUNG, qui embrasse tout à la fois des questions actuelles (le futur post-carbone) et son arrière-plan historique (l'exploitation des ressources fossiles).



Photo : AC Noemie Guillozic

- Emmanuelle Chiappone-Piriou
- Julie Beauté

C'est la fin des grands récits modernes univoques, et la disparition des héros qui incarnaient la clarté d'une position idéologique tournée vers un avenir en ligne droite, qui nous placent aujourd'hui en situation de devoir repenser nos existences, sous l'angle d'une narration potentielle — imaginées autant qu'imaginaires. La complexité du monde et ses antagonismes nous forcent à devoir articuler des questions contradictoires, sans même parler des zones de latence ou des domaines inconnus. La construction de récits actuels et futurs, dans lesquels se plonger ou vers lesquels tendre, est au cœur de la première série de discussion du cycle FOREVER YOUNG.



Photo : ROTOR

- Tristan Boniver
- René Hugues

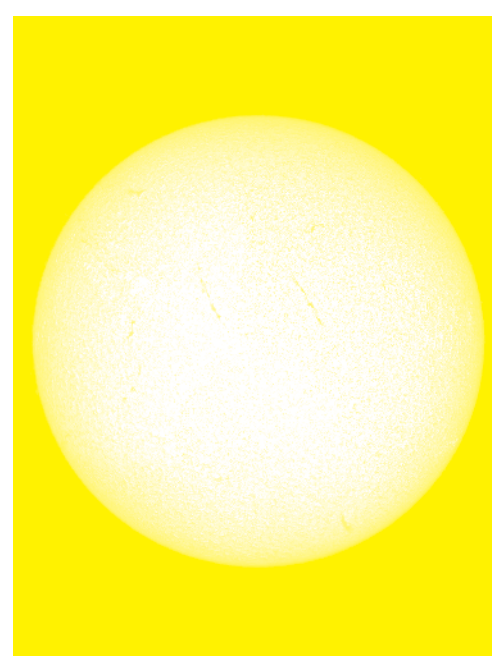


Photo : Riccardo de Vecchi

- Studio Ossidiana
- Francesca Guerrieri

Il semblerait qu'il ne s'agit plus de conquérir le monde, de le dominer ou de l'asservir en fonction des seuls intérêts humains, mais bien au contraire, d'inscrire notre destinée dans une foison de réalités connexes et interconnectées, dont les autres êtres vivants (non-humains) font désormais partie — simple élément parmi tous ceux qui régissent un ensemble en état de modification perpétuel, participant à son évolution autant qu'à son déclin, produisant et subissant les mêmes effets simultanément. Il n'est plus question d'anthropocentrisme aujourd'hui — notre ombilic n'est plus le centre de l'Univers. La stature immuable de *l'Homme de Vitruve*, garant d'une certaine stabilité, a cédé la place à une forme plus complexe de versatilité organique en permanente reconfiguration. La seule constance aujourd'hui, c'est celle de l'inconstance. C'est le résultat de profondes modifications structurelles portées à l'ensemble d'un système auquel on a trop longtemps négligé d'accoler le préfixe éco-pour reconnaître la dimension éminemment vivante de ses propres facteurs constitutifs.

L'énergie est un phénomène complexe qu'il faut pouvoir aborder avec des concepts et des outils appropriés, conjointement à la construction d'un projet de vie à l'échelle de la Terre. C'est d'une critique épistémologique couplée à de nouveaux paramètres environnementaux qu'il nous faut pouvoir disposer, si nous voulons engager une vision sociétaire reconnaissant le nécessaire équilibre entre ressources et confort de vie. L'enjeu aujourd'hui requiert de dépasser les équations spéculatives (l'idée d'un temps court lié à la fin du *modèle carbone*) pour réintroduire des notions circulaires, vitales et pérennes (l'ambition d'un temps long qui puisse fonder un nouveau *modèle post-carbone*). Il s'agit ainsi de rendre indissociable production et consommation d'énergie ; usage immédiat et perspective de renouvellement. La cinquième soirée du cycle FOREVER Young convoque l'histoire des climats comme indicateur environnemental et culturel, afin d'éclairer les choix à venir.



- Jean-Batiste Fressoz
- Paul Bouet

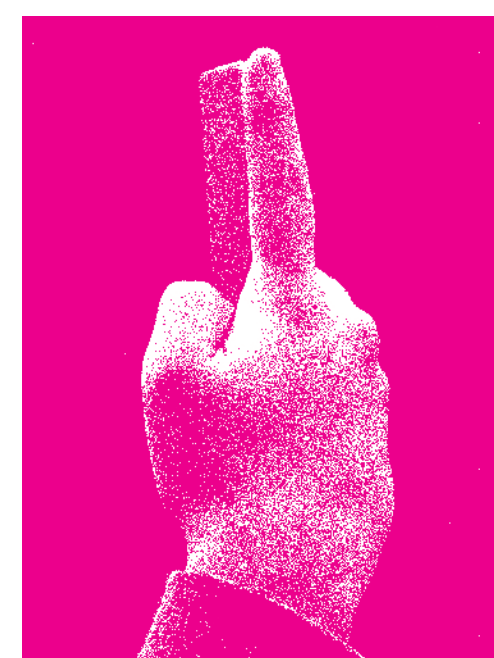


Photo : Charliès Nadeau

- Soline Nivet
- Paul Cournet

Notre humanité s'est régulièrement dotée des appendices ou prothèses nécessaires à son existence — depuis les premiers outils en pierre jusqu'au smartphone que nous avons aujourd'hui dans la poche et qui nous connecte en permanence à nos semblables. Les découvertes technologiques et leurs applications concrètes égrainent le cours d'une histoire qu'elles ont largement contribué à modifier. Récemment, il semble que c'est l'idée d'instantanéité couplée à sa dématérialisation synchronisée qui semble tenir d'objectif absolu. Derrière l'ensemble de ces appendices aériens se dissimule pourtant la concrétisation d'un ancrage. C'est donc au réel et à l'immatériel entrelacé que sera consacrée la dernière soirée de conférences du cycle FOREVER YOUNG, condition contradictoire typique de ce début de 21<sup>e</sup> siècle qui associe la légèreté du nuage à la masse volumique des terres rares que l'on trouve dans nos objets informatisés.